

Archived Content

Information identified as archived on the Web is for reference, research or record-keeping purposes. It has not been altered or updated after the date of archiving. Web pages that are archived on the Web are not subject to the Government of Canada Web Standards.

As per the [Communications Policy of the Government of Canada](#), you can request alternate formats on the "[Contact Us](#)" page.

Information archivée dans le Web

Information archivée dans le Web à des fins de consultation, de recherche ou de tenue de documents. Cette dernière n'a aucunement été modifiée ni mise à jour depuis sa date de mise en archive. Les pages archivées dans le Web ne sont pas assujetties aux normes qui s'appliquent aux sites Web du gouvernement du Canada.

Conformément à la [Politique de communication du gouvernement du Canada](#), vous pouvez demander de recevoir cette information dans tout autre format de rechange à la page « [Contactez-nous](#) ».

**« Frères de sang pour la vie: L'apport du COMSOCAN au succès de
la politique étrangère canadienne »**

par le lcol François Vaillancourt

22 octobre 2007

La présente étude a été rédigée par un stagiaire du Collège des Forces canadiennes pour satisfaire à l'une des exigences du cours. L'étude est un document qui se rapporte au cours et contient donc des faits et des opinions que seul l'auteur considère appropriés et convenables au sujet. Elle ne reflète pas nécessairement la politique ou l'opinion d'un organisme quelconque, y compris le gouvernement du Canada et le ministère de la Défense nationale du Canada. Il est défendu de diffuser, de citer ou de reproduire cette étude sans la permission expresse du ministère de la Défense nationale.

This paper was written by a student attending the Canadian Forces College in fulfilment of one of the requirements of the Course of Studies. The paper is a scholastic document, and thus, contains facts and opinions, which the author alone considered appropriate and correct for the subject. It does not necessarily reflect the policy or the opinion of any agency, including the Government of Canada and the Canadian Department of National Defence. This paper may not be released, quoted or copied, except with the express permission of the Canadian Department of National Defence.

Sommaire

La présente étude tente d'établir la nature indissociable de la relation entre la défense et la politique étrangère au Canada dans le contexte nouveau de l'Énoncé de la politique internationale (ÉPI). Plus spécifiquement, l'auteur tente de cerner le cas du COMSOCAN au succès de la politique étrangère canadienne et analyse pourquoi les actions du COMSOCAN à l'étranger peuvent se traduire en effets stratégiques de la politique étrangère.

L'auteur analyse brièvement l'ÉPI qui sert de toile de fonds à la présente recherche. Par la suite, l'auteur s'attarde sur la nature des liens entre la politique étrangère canadienne et la défense et afin d'établir l'émergence possible d'une nouvelle entité comme le COMSOCAN au succès possible de la politique étrangère. Afin d'établir des repères possibles de comparaison, l'auteur tente de mettre en lumière l'importance de la capacité de projection de la logistique commerciale canadienne au soutien des exportations commerciales canadiennes puisque l'apport du COMSOCAN pour les FC pourrait être similaire à maints égards. Une fois la nature des liens étayés, l'auteur analyse l'importance relative du COMSOCAN à titre de vecteur de projection de la politique étrangère canadienne.

« Frères de sang pour la vie: L'apport du COMSOCAN au succès de la politique étrangère canadienne »

Introduction

Le Canada depuis les premiers jours de son existence a toujours su compter sur ses forces armées afin de soutenir ses engagements à l'étranger. De fait, une grande partie de la réputation enviable du Canada obtenue sur la scène mondiale est directement attribuable à l'excellence des militaires déployés sous ses couleurs au fil des décennies. L'efficacité des Forces canadiennes (FC) pour satisfaire les objectifs de la politique étrangère est également reconnue et témoigne de la relation privilégiée qu'entretiennent effectivement les militaires avec les représentants du Ministère des Affaires étrangères et Commerce international (MAECI).

Plus près de nous, le 11 septembre 2001 est venu changer la donne stratégique de façon significative. C'est en grande partie en raison de ces événements tragiques que le gouvernement canadien amorce une période de réflexion afin de réviser les politiques de défense et étrangère¹. Ainsi donc, la révision des deux politiques allait permettre au gouvernement canadien de plancher en 2005 sur la nouvelle politique internationale du Canada² (l'Énoncé de la Politique internationale-ÉPI), une politique intégrée (ou commune) explicitant clairement les priorités

¹ Mais avant tout, en avril 2004, le Canada se dote d'une première politique de sécurité nationale axée principalement sur la sécurité du territoire canadien.

² Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, *L'énoncé de la politique internationale - Fierté et influence: notre rôle dans le monde* (Ottawa: Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2005)

gouvernementales relatives aux domaines de la diplomatie, de la défense, du développement et finalement du commerce extérieur. Si ces nouvelles politiques reconnaissent la nature évolutive du monde et des impératifs de sécurité collective s'y rattachant, elles reconnaissent à nouveau l'importance de la capacité expéditionnaire des FC au succès de la politique étrangère.

C'est donc dans ce contexte de profonde réflexion et mutation que le processus de transformation des FC est enclenché³ à l'été 2005 pour finalement préparer l'avènement du Commandement de soutien opérationnel du Canada (COMSOCAN) en février 2006⁴. Désormais les fonctions et capacités de soutien opérationnel allaient être intégrées et regroupées sous l'égide d'un seul commandement capable de supporter au niveau opérationnel toute opération, qu'elle soit continentale, domestique ou internationale⁵.

La capacité de projection (expéditionnaire) des FC allait être tributaire des capacités ou ressources intrinsèques du COMSOCAN, ou générées en son nom, et permettre aux militaires d'être soutenus à l'extérieur du pays en cas de mission confiée par le gouvernement canadien (GC). Pour peu que la capacité expéditionnaire des FC soit associée au succès de la politique étrangère, peut-on par conséquent inférer qu'il existe également une adéquation entre cette politique et le COMSOCAN ? Afin de saisir la portée « opérationnelle » de la capacité expéditionnaire des FC au regard de la politique étrangère, nous analyserons plus spécifiquement le cas du COMSOCAN qui agirait à titre de vecteur de projection de cette dernière.

³ Canada. Ministère de la défense nationale. *Guide de la planification du CEMD-Transformation des FC*, MDN Canada, 2005; accessible à <http://www.cds.forces.gc.ca/cft-tfc/> Internet; consulté le 24 septembre 2007

⁴ À l'instar du COMFEC, du ComCanada et du COMFOSCAN

⁵ Canada. Ministère de la défense nationale. *Canadian Operational Support Command's (CANOSCOM) Concept of Operations (CONOPS)*, Ottawa: MDN Canada, 12 September 2007 (Draft).

L'objet et la portée de la recherche

Nous tenterons de déterminer si la capacité expéditionnaire des FC projetée ou coordonnée d'entrée de jeu par le COMSOCAN s'inscrit selon la rhétorique de diplomatie militaire énoncée dans l'ÉPI (toile de fond de notre recherche). Plus spécifiquement, nous analyserons si la capacité de projection du COMSOCAN au service des FC est bel et bien un vecteur de projection de la diplomatie militaire⁶ ou de la diplomatie en général. Finalement, afin d'établir des repères possibles de comparaison, nous tenterons de mettre en lumière l'importance de la capacité de projection de la logistique commerciale canadienne au soutien des exportations commerciales canadiennes puisque l'apport du COMSOCAN pour les FC pourrait être similaire à maints égards.

L'Énoncé de la politique internationale

L'ÉPI publié en 2005⁷ est un des premiers documents politiques reflétant la volonté gouvernementale d'intégrer les éléments constitutifs de la politique étrangère, du commerce extérieur et de la défense. L'ÉPI s'inscrit également selon la volonté du Premier Ministre Martin de se démarquer de son prédécesseur (Premier Ministre Chrétien) mais surtout de redéfinir la place du Canada dans un monde instable et marqué par les événements du 11 septembre; la donne de sécurité ne peut être désormais exclue de toute politique étrangère ou de défense.

⁶ Énoncée sous le couvert de l'ÉPI, la définition de diplomatie militaire enchâsse les capacités et moyens de la défense à titre de vecteur de la politique étrangère canadienne. Voir section relative à la politique étrangère et défense

⁷ Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, *L'énoncé de la politique internationale - Fierté et influence: notre rôle dans le monde* (Ottawa: Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2005)

Le Canada élabore au sein de cet énoncé de politique l'importance de nouer une relation privilégiée avec ses voisins du sud et identifie clairement des objectifs *nationaux*⁸ qui façonneront sa diplomatie, sa défense, le développement⁹ et son commerce international hors de son territoire. Le Canada entend effectivement projeter ses ressources à l'étranger et la contribution des FC au succès de la politique étrangère est étayée à juste titre. Si l'approche inclusive de l'ÉPI (figure 1) est très bien explicitée¹⁰, il importe de souligner que ce document fait une large place à la notion d'interdépendance entre la défense et la politique étrangère. L'apport du COMSOCAN semble émerger à cette étape bien que le processus de transformation des FC était au stade conceptuel au moment de la publication de l'ÉPI.

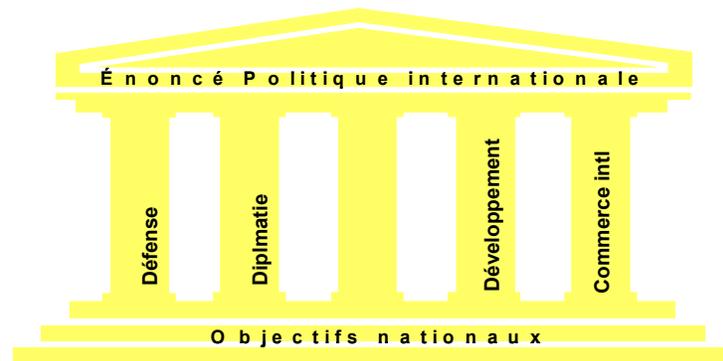


Figure 1. Représentation schématique de l'ÉPI. Source : Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, *L'énoncé de la politique internationale - Fierté et influence: notre rôle dans le monde* (Ottawa: Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2005)

⁸ Pour les fins de notre analyse, les principaux objectifs étant;

- Collaborer avec les États-Unis et le Mexique afin de protéger le territoire et les citoyens nord-américains face aux menaces du XXI^e siècle
- Collaborer avec nos partenaires régionaux afin de bâtir un espace économique concurrentiel qui facilite la libre circulation des biens, des services, des capitaux et des personnes et améliore la qualité de vie de tous les Nord-Américains
- Contribuer aux efforts déployés par l'ONU, l'OTAN et le G8 pour contrer les organisations terroristes et les couper des réseaux qui les soutiennent
- Maintenir la capacité de combat des FC en se concentrant sur le défi qui consiste à ramener la paix et la stabilité dans des États en déroute ou fragiles

⁹ Pour les fins de cette analyse, la dimension « développement » ne sera pas couverte.

¹⁰ Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, *L'énoncé de la politique internationale - Fierté et influence: notre rôle dans le monde* (Ottawa: Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2005)

La politique étrangère canadienne et la défense

«La guerre est une simple continuation de la politique par d'autres moyens.»

Carl von Clausewitz

La nature même des liens entre la politique étrangère et la défense est certes d'intérêt puisque la compréhension de celle-ci peut nous aider à conceptualiser davantage l'incidence de celle-ci (relation défense et politique étrangère) sur le concept d'opération du COMSOCAN. Comment le COMSOCAN peut-il être ainsi affecté au service de la politique étrangère ? Peut-on effectivement décrire la contribution du COMSOCAN à titre d'extension ou levier de la politique étrangère sans connaître la nature des liens entre la politique étrangère et la défense. C'est dans cet esprit que nous aborderons ici la nature des liens entre la politique étrangère et la défense.

L'histoire de la politique étrangère canadienne est intimement associée au succès des FC à projeter au nom de celle-ci, les moyens nécessaires à la saine complétion des objectifs établis sous sa plume. Pour plusieurs auteurs, la défense serait un des instruments (ou attributs) de la politique étrangère¹¹. Si beaucoup semblent effectivement établir le caractère de sujétion de la défense à celui de la diplomatie, d'aucun comme le Général à la retraite Lewis McKenzie pense plutôt que ce serait l'inverse et que la diplomatie canadienne actuelle est plutôt subordonnée à la défense¹².

¹¹ Nossal Richard. *The Politics of Canadian Foreign Policy*, (3rd Ed., Scarborough, Prentice Hall Canada, 1997), p.43.

¹² MacKenzie, Lewis. "Making Foreign Policy on the Fly." *National Post*, Feb 17, 2003.

L'interrelation de la défense et de la diplomatie peut être en partie expliquée par la nature des fondements¹³ de la politique étrangère canadienne qui décrit les ressources nationales (géographie, population, économie) et les capacités (Produit national brut-PNB, le commerce extérieur et la défense)¹⁴ comme étant les éléments principaux. Ces fondements semblent effectivement s'appuyer sur les grands préceptes relatifs aux capacités car selon H. Morgenthau, les attributs et capacités de la politique étrangère seraient les ressources naturelles, la capacité industrielle, l'état de préparation militaire et la population¹⁵. Klaus Knorr se concentre plutôt sur les assises du pouvoir national que seraient le militaire et les bases économiques¹⁶. Michael Händel quant à lui établit le budget militaire, la grosseur de son armée, la population, le PIB et les réserves de ressources naturelles comme étant les fondements de la politique étrangère¹⁷.

L'apport de la défense en appui à la diplomatie est aussi reconnue et décrite selon Sir Harold Nicholson, comme étant « celle...d'arracher ou de dicter des concessions sans devoir payer le prix d'une victoire militaire tout en faisant miroiter la gravité d'une telle possibilité... »¹⁸. La politique étrangère inclurait pour d'autres les relations diplomatiques et militaires interétatiques certes mais

¹³ Les sources de la politique étrangère canadienne seraient quant à elles incarnées par: Le PM et cabinet, MAECI, le Parlement et Partis politiques, les acteurs non gouvernementaux, media et public, provinces. Selon Jackson Robert J. and Jackson Doreen. *Politics in Canada: Culture, Institutions, Behaviour and Public Policy*, (2nd ed. Toronto, Prentice-Hall. 2006), p. 530-532.

¹⁴ Donneur André. *Politique étrangère canadienne*, (Montréal : Guérin universitaire, 1994.), p.17-19.

¹⁵ Nossal Richard. *The Politics of Canadian Foreign Policy*, (3rd Ed., Scarborough, Prentice Hall Canada, 1997), p.43

¹⁶ Ibid.

¹⁷ Ibid.

¹⁸ Ibid., p.217.

également l'arsenal des intérêts d'une nation au regard de l'économie, de sa culture, de sa technologie et de l'écologie¹⁹. .

La nature indissociable de la politique étrangère et de la défense semble donc émerger. Si les fondements de la politique étrangère s'appuient sur les capacités militaires pour arriver aux desseins des diplomates, la politique de défense ne peut exclure également la capacité diplomatique au succès de celle-ci. Selon Charles-Philippe David, «... la politique de défense découle de la définition des objectifs nationaux, des capacités militaires et diplomatiques dont un état se dote afin de remplir le rôle qu'il s'assigne sur la scène internationale²⁰ ».

Le Canada ne pourrait donc exclure l'usage de ses forces armées au succès de ses objectifs de politique étrangère, lorsque requis. La littérature réitérant l'importance de la force militaire comme déterminante (ou capacité intrinsèque) de la politique étrangère. La politique étrangère canadienne doit ainsi tenir compte des éléments constitutifs que sont ses ressources et capacités. L'apport des FC comme vecteur de projection au succès de la politique étrangère canadienne semble de plus en plus manifeste.

While diplomacy and military force are only two among several national techniques, they often bear an inverse relationship to one another. The failure of military arts or their incapacity greatly heightens diplomacy; the failure of diplomacy greatly increases the use of military measures.²¹

¹⁹ Jackson Robert J. and Jackson Doreen. *Politics in Canada: Culture, Institutions, Behaviour and Public Policy*, (2nd ed. Toronto, Prentice-Hall. 2006), p. 530-532.

²⁰ David Charles-Philippe. *La guerre et la paix- Approches contemporaines de la sécurité et de la stratégie*, 2^e éd., (Montréal, Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques, 2006), p.44.

²¹ Rosecrance Richard. *International Relations: Peace or War?*, (McGraw-Hill Book Company, USA, 1973), p.231.

S'il est vrai que le Canada se soit forgé une place enviable dans le monde en raison de la présence de ses militaires déployés à l'extérieur du pays²², la politique de défense²³ fait grand état de l'apport de la défense au succès de la diplomatie en usant délibérément de l'expression de « diplomatie militaire » pour souligner effectivement ses engagements à la cause de la diplomatie. L'ÉPI confirme que la mission des FC expéditionnaires devra effectivement appuyer les objectifs de la politique étrangère du Canada. :

La diplomatie militaire demeurera un élément important des efforts de la Défense nationale visant à favoriser la stabilité internationale. Les contacts bilatéraux et multilatéraux, dont les entretiens d'état-major, les escales portuaires et aéroportuaires, ainsi que la participation à des exercices, sont des composantes importantes de la politique étrangère du Canada. Ces activités permettent au Canada de mieux comprendre les enjeux de sécurité qui prévalent dans diverses régions du monde, tout en renforçant la démocratie ainsi que le contrôle et la responsabilité des civils au sein des forces armées d'autres pays. Les Forces canadiennes poursuivront ces activités en Afrique, en Amérique latine, dans les Antilles et en Asie du Pacifique, en collaboration avec les Affaires étrangères. La diplomatie militaire peut aussi favoriser la conduite d'opérations des Forces canadiennes outre-mer. Par exemple, les liens que le Canada a noués avec certains pays du Moyen-Orient depuis 2001 nous aident encore à soutenir les opérations en Afghanistan. Le Canada développera davantage cette stratégie auprès de certains pays, particulièrement en Asie. Les Forces canadiennes envisageront également d'élargir leur « empreinte » internationale, par exemple grâce à l'affectation de personnel militaire supplémentaire dans des quartiers généraux alliés.²⁴

L'apport contemporain de la contribution militaire canadienne en appui à la politique étrangère est riche et exhaustif. Dans l'esprit de la majorité des canadiens, les participations plus classiques des FC *a posteriori* en Égypte, au Golan, en Haïti, en Somalie, en Bosnie, en Croatie, au Rwanda, sur l'île de Chypre, au Congo, au Timor-Oriental, en Namibie, en Allemagne, en Afghanistan représentent des exemples militaires de la diplomatie. La diplomatie militaire pourrait aussi être

²² Dr. Dan Middlemiss, "A military in Support of Canadian Foreign Policy: Some Fundamental Considerations", consulté le 27 septembre à http://www.forces.gc.ca/admpol/downloads/sdf_newsletter/SDF-07

²³ Canada. Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. *L'énoncé de la politique internationale - Fierté et influence: notre rôle dans le monde- Défense*, (Ottawa: Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2005).

²⁴ Ibid.

utilisée à des fins préventives ou coercitives²⁵. Finalement, l'apport de diplomatie militaire pourrait aussi se présenter sous la forme d'opérations humanitaires déployées pour assister *a posteriori* des ressortissants canadiens ou étrangers dans le besoin (Ouragans Andrews ou Kathrina, évacuation des ressortissants canadiens au Liban en 2006)²⁶.

La capacité expéditionnaire des FC semble donc un élément clé au succès de la politique étrangère canadienne. Pour que les FC contribuent ainsi en sol étranger, des vecteurs de projection essentiels à sa mission deviennent une condition *sine qua non* pour établir des chances de succès. Si les Forces aériennes et la Marine possèdent des capacités intrinsèques de projection²⁷, l'Armée quant à elle ne dispose pas de capacités lui permettant ainsi de se déployer en sol étranger et doit dépendre de la nature du soutien opérationnel lui étant assigné. L'avènement récent du COMSOCAN vient en effet solutionner cette problématique au nom des FC en étant le prestataire de services au niveau opérationnel.

²⁵ David Charles-Philippe. *La guerre et la paix- Approches contemporaines de la sécurité et de la stratégie*, 2^e éd., (Montréal, Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques, 2006). Charles-Philippe David abonde largement quant au sens de celle-ci (diplomatie coercitive) et dépeint les effets de la diplomatie coercitive qui se servirait de moyens militaires *a priori* afin de défendre ou prévenir une attaque imminente, de dissuader un geste d'une nation étrangère, contraindre ou modifier un groupe ou état et finalement, pour acquérir un prestige sur la scène mondiale. La défense pourrait être également utilisée à des fins diplomatiques préventives comme en Macédoine (1993), car les avantages de prévenir en amont seraient autant de nature économique, politique et militaire.

²⁶ Il ne faudrait pas banaliser par ailleurs l'importance des navires canadiens qui battent pavillon canadien dans les endroits les plus reculés du globe afin de projeter les valeurs et intérêts canadiens à l'étranger. De fait, la participation navale au succès de la politique étrangère tire ses origines du début des temps car la démonstration navale était souvent suffisante pour projeter l'importance de la puissance d'un pays à l'étranger.

²⁷ Entendu que le déploiement à moyen ou long terme de ressources de la marine ou aviation ne pourraient être possibles sans l'apport du soutien conféré au COMSOCAN.

Le COMSOCAN pourrait ainsi être sollicité pour coordonner au nom des FC²⁸ le déploiement ou le maintien en puissance des ressources attribuées au COMFEC mais aussi de gérer ou coordonner les activités inhérentes aux terminaux aéroportuaires, maritimes ou terrestres. Les effectifs du COMSOCAN pourraient aussi établir des contrats ou effectuer des achats locaux afin de maintenir en puissance les FC déployées. Et dans tous ces cas, ceci s'inscrirait la définition de la « diplomatie militaire » étayée précédemment. L'apport et la présence du COMSOCAN pourraient certes représenter une capacité additionnelle en appui à la politique étrangère.

L'apport de la logistique (lire COMSOCAN) au service de la diplomatie militaire sera cependant élaboré davantage au fil des prochaines pages. Mais avant tout, afin d'établir des repères possibles de comparaison, nous tenterons de comprendre l'importance de la capacité de projection de la logistique commerciale canadienne au soutien des exportations commerciales canadiennes puisque l'apport du COMSOCAN pourrait être similaire à maints égards. Nous tenterons ainsi de valider si la contribution logistique au succès de la politique étrangère ou du commerce extérieur est effectivement la clé tant recherchée du succès...

²⁸ Canada. Ministère de la défense nationale. *Canadian Operational Support Command's (CANOSCOM) Concept of Operations (CONOPS)*, Ottawa: MDN Canada, 12 September 2007 (Draft).

Le commerce extérieur et la logistique

“I don’t know what the hell this ‘logistics’ is ... but I want some of it!”

Fleet Admiral Ernest J. King, 1942

Logistics: The science of planning and carrying out the movement and maintenance of forces. In its most comprehensive sense, the aspects of military operations which deal with: design and development, acquisition, storage, transport, distribution, maintenance, evacuation and disposal of materiel, transport of personnel acquisition or construction, maintenance, operation and disposition of facilities, acquisition or furnishing of services; and medical and health service support.²⁹

L’importance du commerce extérieur canadien au succès de l’ÉPI et de la politique étrangère est significative et mérite qu’on s’y attarde. Au cours de l’année 2006 seulement, près de 440 milliards de dollars de biens ont été échangés depuis le Canada vers l’étranger, dont 81% vers nos voisins du sud³⁰. L’ÉPI reconnaît ainsi l’importance du commerce extérieur sous son couvert en énumérant trois priorités relatives au commerce. Outre les objectifs d’uniformisation des lois du marché commercial, l’ÉPI³¹ étaye la relation d’interdépendance économique avec les *partenaires régionaux* du Canada et la libre circulation des biens tributaires de vecteurs de projection rendus possibles grâce aux moyens de la logistique. Le commerce international s’inscrirait dans un

²⁹ OTAN, *Manuel logistique de l’OTAN*, éd. 2007, consulté le 01 octobre 2007 à http://www.nato.int/docu/logi-en/logistics_hndbk_2007-fr.pdf.

³⁰ Canada. Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. *Le commerce international du Canada- Le point sur le commerce et l’investissement-2007*, (Ottawa: Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2007), p.1-46

³¹ Canada. Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. *L’énoncé de la politique internationale - Fierté et influence: notre rôle dans le monde- Commerce*, Ottawa: Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2005.

univers que certains auteurs décrivent comme la géo-économie³², un monde marqué par l'interdépendance des marchés économiques.

Le commerce extérieur ne saurait être sans l'apport de ressources dédiées pour projeter ses biens à l'étranger. La logistique commerciale vient donc remplir ce rôle essentiel puisqu'elle seule peut offrir les capacités de projection requises à la saine complétion des objectifs de la politique de commerce extérieur. Ainsi, à l'instar du COMSOCAN, la logistique commerciale contribuerait grandement au succès de la politique du commerce extérieur et de la politique étrangère.

L'émergence de la logistique commerciale « moderne » n'aurait vraiment pris son envol qu'au début des années 90³³. De fait, le terme « logistique » était avant tout associé au domaine militaire et peu connu des entrepreneurs commerciaux en général. C'est en raison de la crise boursière des années 80 que les entrepreneurs canadiens (à l'instar de leurs partenaires étrangers) ont été amenés à réfléchir quant aux inefficiences et correctifs à amener à la gestion de leurs volumineux inventaires mal gérés et surtout très coûteux.

Sans une réduction considérable de la grosseur des inventaires (et des coûts élevés d'entreposage associés à ceux-ci) la gestion des flux de capitaux (cash flow) au sein de leurs entreprises allait être sérieusement limitée. Plutôt que de gérer dorénavant les diverses composantes de la chaîne d'approvisionnement isolément, l'industrie de la logistique s'est ainsi évertuée à intégrer l'essentiel

³² Jean-François Gagné, "Geopolitics in a Post-Cold War Context: From Geo-Strategic to Geo-Economic Considerations ?", (Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques, Occasional Paper no. 15, UQAM, 2007).

³³ Lambert Douglas M. and Stock James R. *Strategic Logistics Management*, (3rd ed., Irwin McGraw-Hill, USA, 1993), p.5-12.

de celles-ci (approvisionnement, gestion de l'entreposage, distribution, service à la clientèle) au sein d'une seule chaîne capable de générer des efficacités considérables³⁴. De nombreux systèmes d'information d'aide à la gestion ont vu le jour (gestion intégrée des systèmes d'entreprises, systèmes de gestion du transport, systèmes de gestion des entrepôts) pour ainsi faciliter l'intégration des activités de la chaîne d'approvisionnement³⁵.

Non seulement des économies substantielles étaient maintenant disponibles mais qui plus est, l'industrie logistique pouvait assurer de surcroît des niveaux de service supérieurs en raison d'une fréquence de livraison accrue en raison de la baisse sensible des coûts de transport. Grâce à la déréglementation des activités de l'industrie du transport en 1987 (et précitée par la déréglementation américaine qui heurtait l'industrie du transport canadien), la véritable transformation des activités de la chaîne d'approvisionnement et de la logistique prend forme. La logistique revampée allait être un facteur de succès pour les gestionnaires³⁶.

Au Canada, le transport et l'entreposage représentent aujourd'hui 6,5 % du coût des facteurs entrant dans la fabrication des biens et services. C'est là une baisse sensible par rapport au niveau de 10,3% enregistré en 1963³⁷. Les coûts du transport aérien ont aussi diminués considérablement, tant pour les marchandises que pour les passagers, reculant d'environ le tiers depuis les années 60,

³⁴ Lambert Douglas M. and Stock James R. *Strategic Logistics Management*, (3rd ed., Irwin McGraw-Hill, USA, 1993), p.5-12.

³⁵ Ibid.

³⁶ L'émergence des marchés de libre échange commercial comme l'ALÉNA, MERCOSUR ou de l'Union européenne a également favorisé les échanges de biens entre les états qui ont vu l'opportunité d'étendre leur marché à l'extérieur des leurs frontières.

³⁷ Canada. Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. *Le commerce international du Canada- Le point sur le commerce et l'investissement-2007*, (Ottawa: Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2007), p.1-46.

selon une étude mandatée par le MAECI³⁸. De plus, 31% des exportations à destination de pays autres que les États-Unis se feraient par la voie des airs selon cette même étude. Ceci représenterait selon les auteurs de cette même étude, à peu près le double du niveau observé il y a seulement dix ans.

Si les biens transitant entre deux états sont maintenant acheminés plus rapidement par la voie des airs, il n'en demeure pas moins que le fret maritime demeure encore la solution préférée de la majorité des commerçants. Effectivement, le transport maritime s'est également modernisé en améliorant grandement sa gestion des flux de contenants maritimes et des processus de manutention dans les terminaux portuaires. Si en 1980 21% des expéditions s'effectuaient par conteneurs maritimes, elles représentaient en 2000, près de 70%³⁹. On estime même « ...que le trajet océanique moyen d'une expédition internationale a diminué de moitié environ grâce à la conteneurisation ⁴⁰».

L'essentiel de ces marchandises devra ainsi transiter par l'entremise des vecteurs de projection de mises à partie (générées ou coordonnées) par la logistique. Ainsi, sans une industrie logistique capable de projeter les marchandises à l'extérieur, les objectifs de la politique du commerce international canadien pourraient être compromis. Et comme l'importance du commerce extérieur est significative pour l'économie canadienne, des milliers d'emplois au Canada pourraient être

³⁸Canada. Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. *Le commerce international du Canada- Le point sur le commerce et l'investissement-2007*, (Ottawa: Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2007), p.1-46.

³⁹Ibid.

⁴⁰ Ibid.

compromis et déstabiliser l'économie intérieure du pays sans cette capacité de projection⁴¹. Le défi de taille semble toutefois à la mesure des capacités du secteur canadien de la logistique qui a réussi à intégrer l'essentiel des activités de la chaîne d'approvisionnement à la même adresse.

Le COMSOCAN

Operational Support. Operational Support is the delivery of specialized support functions that are not air, maritime, or land component command unique but routinely have a direct impact on CF operations planning, deployment, execution, redeployment, and reconstitution either in Canada or abroad. This is the “general” support provided from the national level into the operation through a Task Force (TF) support organization. Operational support includes elements of military engineering, health services, military police, logistics (including transport, supply, food services, postal, and movements), equipment maintenance (primarily general land equipment), personnel support, financial operations, CIS support, and command and control (C2) for the support organization.⁴²

L'entrée en matière de notre recherche décrit le contexte qui a amené à l'avènement du COMSOCAN en février 2006. L'avènement du COMSOCAN venait en effet atténuer le besoin criant de réunir sous un même toit les fonctions et organisations responsables de la prestation de

⁴¹ Pour certains, l'importance des échanges entre les nations, tributaire de son industrie logistique constituerait le facteur principal de stabilité entre les nations en raison de l'importance des capitaux en mouvement. L'ouverture des marchés et la nature d'interdépendance des économies et régulés au sein de l'OMC serait incontournable au succès de l'économie des nations.

⁴² Canada. Ministère de la défense nationale. *Canadian Operational Support Command's (CANOSCOM) Concept of Operations (CONOPS)*, Ottawa: MDN Canada, 12 September 2007 (Draft).

services, au niveau opérationnel, à l'ensemble des FC ou du MDN⁴³. Jusque là ces organisations ou fonctions étaient coordonnées depuis des commandements distincts qui pouvaient opérer en vase clos et qui au besoin unissaient leurs efforts au moment de supporter au nom des FC des tâches ou opérations assignées pour elles. Il va sans dire que l'efficacité pouvait être sous-optimale alors que la synergie pouvait être difficile à obtenir.

Le COMSOCAN, à l'instar de sa « grande sœur » de la logistique commerciale, pourrait ainsi offrir les gages de succès énoncés plus haut car celui-ci possède déjà dans son arsenal les capacités ou ressources organiques⁴⁴ (limitées) nécessaires à la projection des effectifs militaires en appui à la politique étrangère. Et si le COMSOCAN n'avait les capacités ou ressources suffisantes, il coordonnerait l'exécution des capacités générées pour une mission spécifique. L'apport d'une organisation dorénavant capable de coordonner l'important portfolio de la logistique intégrée au niveau opérationnel est tout à fait exceptionnel car le COMSOCAN fait déjà figure de référence parmi moult nations alliées au Canada⁴⁵.

Selon le concept d'opération du COMSOCAN⁴⁶, la mission de ce nouveau commandement est de fournir aux FC un soutien efficace et efficace au niveau opérationnel pour des opérations domestiques (au Canada), continentales (continent nord-américain) ou expéditionnaires. Pour arriver à ses fins, le COMSOCAN peut alors utiliser ses propres capacités organiques ou

⁴³ Canada. Ministère de la défense nationale. *CDS Action Team 1 Report*, MDN Canada, 2004; accessible à <http://www.cds.forces.gc.ca/cft-tfc/> Internet; consulté le 03 octobre 2007.

⁴⁴ Le COMSOCAN ne dispose pas d'avions ou navires de soutien.

⁴⁵ Attribution libre et glanée au fil de nombreuses présentations du premier commandant du COMSOCAN.

⁴⁶ Canada. Ministère de la défense nationale. *Canadian Operational Support Command's (CANOSCOM) Concept of Operations (CONOPS)*, Ottawa: MDN Canada, 12 September 2007 (Draft).

simplement coordonner les ressources et fonctions générées (imparties) par les autres commandements opérationnels aux fins de la mission spécifique attribuée.

À cet effet, le COMSOCAN devient « l'intégrateur officiel » des FC pour projeter les ressources de soutien dédiées à une mission ou opération. L'autorité fonctionnelle pour supporter les opérations expéditionnaires ou continentales inférées par la politique étrangère est donc dévolu au COMSOCAN;

Commander CANOSCOM shall be the functional authority for all support projection. He will retain the authority and accountability to deliver operational support services. ECS/L1s will be responsive in the provision of reach-back and the provision of services to achieve the required support. CANOSCOM HQ will perform the planning and overall coordination of operational support...⁴⁷

Le COMSOCAN agit donc à titre de « pont logistique opérationnel » entre le niveau stratégique et le théâtre d'opération devant être supporté (figure 3). Le COMSOCAN doit « opérationnaliser » les objectifs stratégiques étayés à son intention depuis l'État-major stratégique du QGDN ou le COMFEC et coordonner l'attribution et l'exécution des vecteurs de projection nécessaires pour supporter les objectifs spécifiques attribués par le MAECI et le QGDN au regard d'une mission. (figure 3).

⁴⁷ Canada. Ministère de la défense nationale. *Canadian Operational Support Command's (CANOSCOM) Concept of Operations (CONOPS)*, Ottawa: MDN Canada, 12 September 2007 (Draft).

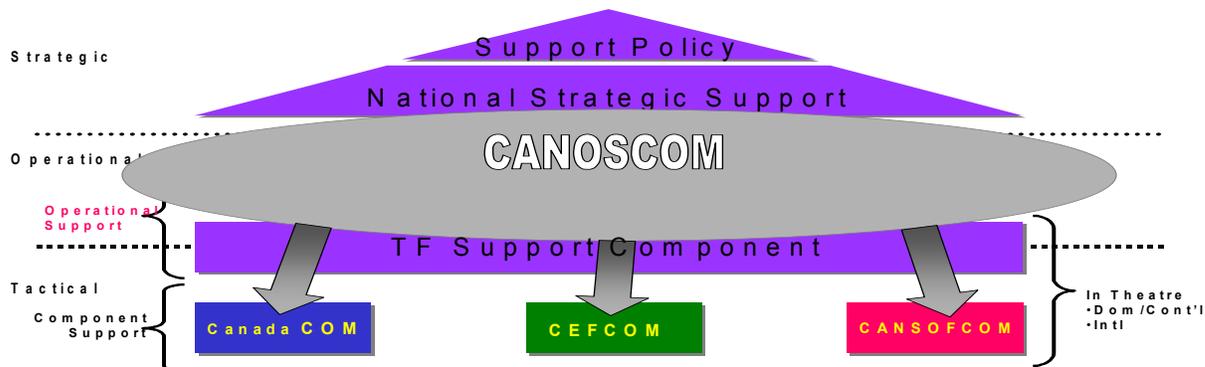


Figure 3. Positionnement stratégique du COMSOCAN. Source Canada. Ministère de la défense nationale. Canadian Operational Support Command's (CANOSCOM) Concept of Operations (CONOPS), Ottawa: MDN Canada, 12 September 2007 (Draft).

Par exemple, dans le cadre de la mission en Afghanistan, le COMSOCAN devient en quelque sorte « l'agent officiel de voyage » pour coordonner les vols de réapprovisionnement utilisant les ressources de l'Aviation ou affrétées en son nom. Grâce à ses ressources organiques, le COMSOCAN pourra employer ses Techniciens en mouvement⁴⁸ pour coordonner le chargement du matériel depuis Montréal ou Trenton⁴⁹ ou coordonner les activités de déchargement des aéronefs ou navires une fois en théâtre ou au sein d'une base de soutien avancé.

Le COMSOCAN emploie ainsi des ressources logistiques capables d'être déployées en sol étranger afin de préparer par exemple l'arrivée des militaires au sein d'un nouveau théâtre d'opération, pour préparer et exécuter l'essentiel des activités entourant le fermeture d'une mission

⁴⁸ Issus de la 4^e Unité de contrôle des mouvements des FC- 4 UCMFC et appartenant au GSI.

⁴⁹ En partenariat avec le personnel et les ressources octroyées par l'Aviation.

,ou au quotidien, assurer le maintien en puissance des éléments des FC déployés sous les auspices du COMFEC⁵⁰, du COMFOSCAN⁵¹ ou du COMSOCAN. Dans le cas plus précis de l'ouverture ou fermeture de mission⁵², ces tâches seraient incarnées par les militaires du Groupe de soutien interarmées (GSI)⁵³. Le GSI peut ainsi coordonner rapidement les activités inhérentes à l'ouverture ou fermeture d'un théâtre d'opération⁵⁴ ou être appelés par ailleurs à gérer les opérations terrestres⁵⁵ d'un terminal aéroportuaires ou maritimes par exemple.

Si les capacités de projection du COMSOCAN sont tributaires des capacités aériennes ou maritimes imparties par l'aviation ou affrétées en son nom (parce que le COMSOCAN ne possède pas les avions ou navires), il n'en demeure pas moins le COMSOCAN, sous sa forme actuelle, est le seul prestataire logistique de FC capable de reproduire l'apport de la logistique commerciale au regard de la politique étrangère.

Ainsi, peu importe la nature des fonctions effectuées ou l'origine des ressources attribuées au COMSOCAN, ce commandement a l'ultime responsabilité de coordonner le soutien projeté depuis

⁵⁰ Rappelons que c'est le COMFEC qui a la responsabilité, au niveau opérationnel, d'employer à l'étranger les forces « conventionnelles » générées depuis le Canada.

⁵¹ Au besoin seulement puisque les militaires des Forces spéciales coordonnent pour eux-mêmes l'essentiel du soutien opérationnel qu'ils ont besoin en raison des impératifs de sécurité opérationnelle uniques aux Forces spéciales.

⁵² Nonobstant les tâches d'inspections techniques ou de vérification d'état-major effectuées en cours de mission de façon délibérée ou ponctuelle. Ainsi, les militaires du COMSOCAN auront la tâche de superviser le transfert de responsabilités, au plan logistique, entre un contingent canadien sortant et un autre entrant en théâtre.

⁵³ Canada. Ministère de la défense nationale. *Canadian Operational Support Command's (CANOSCOM) Concept of Operations (CONOPS)*, Ottawa: MDN Canada, 12 September 2007 (Draft).

⁵⁴ Rappelons que les militaires du GSI ont ainsi facilité l'implantation du camp Julien en Afghanistan en 2003. Il est important de souligner que le GSI pourrait être aussi assisté au besoin par une organisation civile (SNC Lavalin) mandatée par le MDN selon les termes et conventions du Projet CANCAP (Canadian Contractor Assistance Program).

⁵⁵ Par opérations terrestres nous entendons les activités relatives au mouvement du personnel ou matériel et non pas de trafic aérien qui demeurent sous les auspices des Forces aériennes.

le Canada (figure 4) et agir comme agent officiel du Canada à l'étranger. Et puisque le COMSOCAN peut être appelé à déployer ou supporter des militaires, ressources et capacités aux quatre coins du globe⁵⁶, l'incarnation de la diplomatie militaire⁵⁷ prend tout son sens⁵⁸.

Sans l'apport du COMSOCAN, les « biens et services » offerts par les FC à l'étranger ne pourraient opérer ou être déployés à l'instar des biens canadiens exportés sous les auspices de la logistique commerciale.

Au-delà donc de l'empreinte traditionnelle⁵⁹ laissée par les militaires canadiens outre-mer, les logisticiens⁶⁰ du COMSOCAN peuvent être ainsi les premiers déployés afin de brandir l'unifolié en sol étranger. Ainsi, bien qu'employés au niveau opérationnel, les militaires du COMSOCAN pourraient créer des effets stratégiques au plan de la politique étrangère. Peu importe la nature des fonctions ou le nombre de militaires déployés au nom du COMSOCAN, le Canada verra son image officielle projetée au sein d'une nation étrangère. Si l'importance stratégique de flotter ainsi le drapeau canadien peut être *a priori* symbolique, nous pouvons opiner que ces effets pourraient être également déterminants pour la politique étrangère canadienne⁶¹.

⁵⁶ MDN, Affiche sur les opérations consultée le 17 octobre 2007 à http://64.254.158.112/pdf/PosterOperation2007_en.pdf

⁵⁷ Canada. Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. *L'énoncé de la politique internationale - Fierté et influence: notre rôle dans le monde- Défense*, Ottawa: Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2005.

⁵⁸ Selon la définition de la diplomatie militaire élayée au sein de l'ÉPI, la présence de militaires du COMSOCAN affectés par exemple à la gestion des achats effectués à l'étranger pourrait également s'inscrire au sein même de la définition large de « diplomatie militaire ».

⁵⁹ « Rôle traditionnel » (interprétation libre) des militaires sur le terrain au sein de l'OTAN, N-U ou coalitions par exemple

⁶⁰ Le terme « logisticien » dans le cas présent transcendera les métiers et professions logistiques pour s'appliquer à tous les militaires du COMSOCAN, nonobstant leur spécialité d'origine.

⁶¹ Le débat concernant le nombre et l'importance des militaires des FC déployées à l'étranger est toujours d'actualité. Serait-il ainsi préférable d'avoir plus de petites contributions des FC brandissant le drapeau canadien outre-mer ou est-il plutôt souhaitable d'avoir de plus grosses contributions des FC dans moins de pays ?

Contrairement à l'industrie logistique commerciale canadienne, les FC possèdent peu de ressources de transport stratégiques organiques à sa disposition qui lui permettent de projeter ses capacités et ressources à l'étranger⁶². Ce besoin criant semble toutefois avoir été reconnu puisque l'avènement du premier des quatre CC-177 GLOBEMASTER en août 2007⁶³ vient en partie résoudre cette carence au sein des FC⁶⁴. Ces nouveaux aéronefs, bien que sous la gouverne des Forces aériennes, devraient néanmoins permettre au COMSOCAN de coordonner la projection des ressources nécessaires des éléments supportés par le COMSOCAN.

Au terme du Projet de navires de soutien interarmées les FC devraient également améliorer cette capacité de transport stratégique qui fait défaut aux FC depuis des lustres⁶⁵. Dans l'immédiat, le COMSOCAN a décidé d'affréter un navire de transport (amarré au port de Montréal) afin d'accroître son agilité opérationnelle pour mieux supporter les opérations déployées des FC. Grâce à ces nouvelles capacités, le COMSOCAN à titre d'intégrateur opérationnel du soutien expéditionnaire, pourrait coordonner des ressources ou capacités aujourd'hui disponibles en masse pour l'industrie logistique commerciale. L'incarnation de la politique étrangère serait rendue encore plus facilement en raison de ces nouveaux vecteurs de projection. Bien que le drapeau

⁶² Au besoin, les ressources nécessaires (navires, aéronefs de type Antonov- 24 ou Illyuchin-76) sont affrétées pour le COMSOCAN ou les Forces aériennes

⁶³ Les 3 autres devraient être livrés d'ici l'été 2008. Source MDN, Site Web de l'aviation consulté le 17 octobre 2007 à http://www.airforce.forces.gc.ca/site/equip/c17/default_e.asp

⁶⁴ Szeto Ray and Cooper Barry, "The Need for Canadian Strategic Lift", Calgary Policy Research Centre, The Fraser Institute, No.5, August 2005.

⁶⁵ Ibid.

canadien puisse être projeté par les Forces aériennes ou la Marine⁶⁶, la paternité du pont aérien ou maritime requis pour le soutien opérationnel incombe au COMSOCAN et appuie en ce sens la rhétorique de diplomatie militaire.

Un autre projet important vient d'autre part mettre en lumière la portée du COMSOCAN à l'étranger. Bien qu'au stade de l'ébauche, on reconnaît par l'entremise de ce projet le besoin de positionner de façon ponctuelle ou non, le déploiement de capacités ou ressources incarnées par le COMSOCAN au sein de « nœuds opérationnels » (bases de soutien intérimaires ou avancées) stratégiquement positionnés le plus près possible de zones géopolitiques à risques et pouvant nécessiter l'apport des FC⁶⁷. En étant ainsi situés à proximité de zones à projection potentielle, le COMSOCAN offrirait alors une base de support avancée et maximiserait la portée des nouveaux vecteurs de projection tels que le CC-177 ou le nouveau navire de soutien par exemple.

Grâce à ces nouveaux nœuds de distribution, les coûts associés au transport aérien pourraient être diminués de façon significative (comparativement au présent⁶⁸) puisque l'essentiel des biens et fournitures pourraient être acheminés par mer vers ce centre positionné le plus près possible de la zone d'opération des FC⁶⁹. Les capacités des FC déployés dans la zone d'opération pourraient

⁶⁶ Avec l'avènement des navires de soutien interarmées

⁶⁷ Boomer, Col F.M., *Operational Support Hubs : Global Reach for the CF*. Quartier général du Commandement de soutien opérationnel du Canada, Ottawa : MDN Canada, 28 août 2006

⁶⁸ Selon les statistiques disponibles au regard de l'Afghanistan, près de 80 % du matériel transite par air entre le Canada et le camp Mirage. Source 25 DAFC octobre 2007.

⁶⁹ Ibid.

alors profiter d'une empreinte logistique plus petite. Le ravitaillement pourrait être par la suite effectué en utilisant des vecteurs tactiques de transport terrestre, maritime ou aérien⁷⁰.

Ce nouveau projet viendrait en quelque sorte formaliser ce qui se faisait par ailleurs de façon *ad hoc* jusqu'à ce jour⁷¹. Ce concept illustre effectivement la collaboration intime qui devrait s'effectuer entre le COMSOCAN et le MAECI afin de faciliter l'implantation ponctuelle de telles bases de support avancées puisque les missions diplomatiques auraient un rôle de coordination avec les éléments du COMSOCAN déployés sous leur giron. Le drapeau canadien pourrait être ainsi porté fièrement par des militaires du COMSOCAN employés au sein de telles bases avancées⁷².

L'association entre le COMSOCAN et la politique étrangère semble ainsi se confirmer car la dimension conceptuelle de la « diplomatie militaire » passerait en grande partie par l'incarnation nouvelle du COMSOCAN. La nouvelle adéquation des tâches, des ressources et capacités relatives au volet expéditionnaire des FC, et dépeinte au sein de l'ÉPI, semble ainsi faire une large place au COMSOCAN et à son rôle d'intégrateur du soutien. Nonobstant la grosseur de la contribution du COMSOCAN à l'étranger, les effets stratégiques diplomatiques générés par le COMSOCAN permettent aux FC l'assurance d'une empreinte diplomatique incarnée par ses membres.

⁷⁰ Avions de type Hercules CC-130, barge ou traversier, et, camions-remorques.

⁷¹ Puisque le COMSOCAN déploie déjà des militaires au sein de bases intérimaires de soutien pour supporter les divers effectifs des FC déployés à l'étranger. Au cours des années 2006-2007, des militaires du COMSOCAN ont notamment été déployés en Turquie, à Chypre, aux Émirats-Arabs-Unis, en Allemagne, en Afrique du Sud et dans plusieurs autres pays.

⁷² Boomer, Col F.M., *Operational Support Hubs : Global Reach for the CF*. Quartier général du Commandement de soutien opérationnel du Canada, Ottawa : MDN Canada, 28 août 2006

Chaque militaire du COMSOCAN, à sa façon, se transforme en vecteur de projection de la politique étrangère en étant ainsi déployé sous les couleurs du Canada. Les effets diplomatiques créés par les porte-flambeaux du COMSOCAN transcendent ainsi les simples actions d'un détachement de quelques techniciens en mouvement ou techniciens en approvisionnement appelés à œuvrer par exemple en Afrique ou en Asie du Sud-est. Sans l'apport du COMSOCAN aux FC, des pans de la politique étrangère canadienne pourraient être difficiles à exécuter. Désormais, et dans l'esprit de la « diplomatie militaire », le COMSOCAN devient un des joueur de premier plan au succès de celle-ci.

Conclusions

À la lumière des sections précédentes, et à l'instar de la logistique commerciale canadienne, le COMSOCAN contribue au succès des opérations des FC en aidant celles-ci à se projeter et à opérer à l'extérieur du pays. Sous sa nouvelle forme, la nature du soutien opérationnel est maintenant coordonnée par une organisation ayant pour seule raison d'être l'efficience et l'efficacité des opérations de soutien de niveau opérationnel des FC. En regroupant l'essentiel des fonctions de soutien opérationnel au sein d'une même entité, le COMSOCAN s'est aussi assuré d'intégrer les composantes du soutien pour accroître son agilité opérationnelle. Plusieurs analogies sont ainsi possibles entre la logistique commerciale et le COMSOCAN.

Bien que dernier né du processus de transformation des FC, nous pouvons convenir que le COMSOCAN est effectivement un joueur de premier plan quant au succès de la politique étrangère canadienne. Que ce soit à titre d'intégrateur ou d'opérateur sur le terrain, les militaires du

COMSOCAN contribuent grandement à la projection des FC requises pour supporter les objectifs de la politique étrangère canadienne. Nous avons également analysé que les militaires du COMSOCAN réussissent effectivement à créer des effets stratégiques concernant la politique étrangère en dépit du fait qu'ils œuvrent au niveau opérationnel.

D'autre part, nous avons aussi analysé la nature indissociable de la relation de la défense et de la politique étrangère canadienne. Il nous est apparu évident qu'il existe un caractère de sujétion de la défense à la politique étrangère et que les FC ont toujours été des joueurs de premier plan au succès de la politique étrangère canadienne. Les FC décrivent effectivement sous le couvert de l'ÉPI les grands préceptes de la diplomatie militaire et du rôle que celles-ci (FC) exerceront pour assurer le succès de la politique étrangère.

L'ÉPI a le mérite de synchroniser les éléments constitutifs du pouvoir et établit des objectifs nationaux qui transcendent les piliers mêmes de celui-ci (ÉPI). L'ÉPI énumère d'autre part une kyrielle de capacités et ressources nécessaires pour assurer la projection des intérêts canadiens à l'étranger. Les capacités de projection des FC faisant partie de la nomenclature exhaustive de ressources à acquérir.

Finalement, la logistique canadienne apporte quant à elle un soutien essentiel au succès du commerce extérieur canadien. En fait, le commerce extérieur canadien doit valoriser et développer son industrie logistique afin de projeter ses biens à l'étranger. Face à l'ouverture des marchés économiques et limitée par ses processus opérationnels inadéquats, la logistique commerciale s'est développée et s'est améliorée au cours des 15 dernières années afin d'intégrer ses opérations et

pour accroître son agilité. La logistique commerciale contribue ainsi directement au succès de l'ÉPI et de la politique étrangère canadienne en projetant les intérêts économiques canadiens à l'étranger.

Bibliographie

Publications gouvernementales

Canada. Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. *L'énoncé de la politique internationale - Fierté et influence: notre rôle dans le monde*, Ottawa: Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2005

Canada. Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. *L'énoncé de la politique internationale - Fierté et influence: notre rôle dans le monde- Défense*, Ottawa: Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2005.

Canada. Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. *L'énoncé de la politique internationale - Fierté et influence: notre rôle dans le monde- Commerce*, Ottawa: Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2005.

Canada. Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. *L'énoncé de la politique internationale - Fierté et influence: notre rôle dans le monde- Diplomatie*, Ottawa: Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2005.

Canada. Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. *Le commerce international du Canada- Le point sur le commerce et l'investissement-2007*, Ottawa: Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2007.

Canada. Bureau du Conseil privé. *Protéger une société ouverte : un an après. Rapport d'étape sur la mise en œuvre de la politique canadienne de sécurité nationale*, Ottawa: Sa Majesté la Reine du chef du Canada, Avril 2005.

Canada. Bureau du Conseil privé. *Protéger une société ouverte : la politique canadienne de sécurité nationale*, Ottawa: Sa Majesté la Reine du chef du Canada, Avril 2004.

Canada. Ministère de la défense nationale. *Canadian Operational Support Command's (CANOSCOM) Concept of Operations (CONOPS)*, Ottawa: MDN Canada, 12 September 2007 (Draft).

Canada. Ministère de la défense nationale. *Évaluation stratégique 2004*, Ottawa : MDN Canada, septembre 2004; accessible à <http://www.forces.gc.ca/admpol/content.asp?id={20CCF589-4707-409F-BEF1-9F61D8EA1ACE}> Internet; consulté le 17 septembre 2006.

Canada. Ministère de la défense nationale. *CDS Action Team 1 Report*, MDN Canada, 2004; accessible à <http://www.cds.forces.gc.ca/cft-tfc/> Internet; consulté le 03 octobre 2007.

Canada. Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international [MAECI]. Le Canada dans le monde [énoncé de principe du gouvernement sur les affaires étrangères], Ottawa, ministère des Affaires étrangères, 1995.

Canada. MAECI. La sécurité humaine : La sécurité des individus dans un monde en mutation, Ottawa, ministère des Affaires étrangères, 1999

Hillier, Gen R. *CDS Transformation SITREP 01/05*. Quartier général de la Défense nationale, Ottawa : MDN Canada, 6 juillet 2005.

Hillier, Gen R. *CDS Transformation SITREP 02/05*. Quartier général de la Défense nationale, Ottawa : MDN Canada, septembre 2005.

Hillier, Gen R. *CDS Transformation SITREP 03/05*. Quartier général de la Défense nationale, Ottawa : MDN Canada, décembre 2005.

Hillier, Gen R. *CDS Transformation SITREP 04*. Quartier général de la Défense nationale, Ottawa : MDN Canada, mai 2006.

Boomer, Col F.M., *Operational Support Hubs: Global Reach for the CF*. Quartier général du Commandement de soutien opérationnel du Canada, Ottawa: MDN Canada, 28 août 2006

CANFORGEN 099/06 CDS 040/06 291445Z MAY 06 CDS Organization Order – Establishment Changes to Restructure the Vice Chief of Defence Staff Group (http://vcds.mil.ca/vcds-exec/pubs/canforgen/2006/099-06_e.asp)

CANFORGEN 156/06 CDS 060/06 250955Z OCT 06 CANOSCOM Command and Control Authority (http://vcds.mil.ca/vcds-exec/pubs/canforgen/2006/156-06_e.asp)

CANFORGEN 125/06 CDS 045/06 040853Z AUG 06 CANOSCOM Role in Shaping Support to CF Operations (http://vcds.mil.ca/vcds-exec/pubs/canforgen/2006/125-06_e.asp)

CANFORGEN 013/06 CDS 009/09 011330Z FEB 06 CDS Organization Order – Canadian Operational Support Command (http://vcds.mil.ca/vcds-exec/pubs/canforgen/2006/013-06_e.asp)

Canadian Forces Operational Planning Process B-GL-005-500/FP-000 6 Nov 02 (http://cfjsg.kingston.mil.ca/documents/cfjsg/cfjsg/qj5/references/B-GJ-005-300_e_CF_Operations_2005.pdf)

Canada. MDN. Façonner l'avenir de la défense canadienne : une stratégie pour l'an 2020. Ottawa, ministère de la Défense nationale, 1999.

Canada. MDN. *Livre blanc sur la défense de 1994*, Ottawa, Groupe Communication Canada, 1994.

OTAN, *Manuel logistique de l'OTAN*, éd. 200.

Publications primaires

Art Robert J. and Jervis Robert, *International Politics: Enduring Concepts and Contemporary Issues*, 8th Ed., Pearson-Longman USA, 2007

Lieutenant-colonel David Bashô . 2000, Printemps. "Réconcilier l'irréconciliable ? Les liens entre les politiques étrangère et de défense du Canada" *Revue militaire canadienne* 1(4) : 17-26. En ligne : http://www.journal.dnd.ca/vol1/no4_f/pol_f/pol1_f.htmlBarnes,

Blair, Tony. "Dealing with the Middle East: Complete Renaissance on Foreign Policy to Combat Reactionary Islam." *Vital Speeches of the Day* 72, no. 22/23 (Sep, 2006): 610.

Bogomolny, Laura. "Borderline." *Canadian Business* 77, no. 1 (12/29, 2003): 29-29.

Duane Bratt. "Warriors or Boy Scouts? Canada and Peace Support Operations", extrait de *Readings in Canadian Foreign Policy: Classic Debates and New Ideas*, ed. Duane Bratt and Christopher J. Kukucha, Oxford, Oxford University Press, 2007.

Castonguay, Alec. "La Guerre De Rick Hillier." *L'Actualité* 32, no. 13 (Sep 1, 2007): 39.

"Clinton's Strong Defense Legacy." *Foreign Affairs* 82, no. 6 (2003): 126-134

Cooper Andrew F. *Canadian Foreign Policy: Old Habits and New Directions*, Scarborough, Prentice Hall Canada, 1997.

Coulon, Jocelyn. "La Politique De Defense Et Le Maintien De La Paix: Le Canada Peut-il Faire Plus? Et Comment?" *International Journal* 54, no. 1 (Winter, 1998): 106.

Ann Denholm Crosby. "Myths of Canada's Human Security Pursuits: Tales of Tool Boxes, Toy Chests, and Tickle Trunks", extrait de *Readings in Canadian Foreign Policy: Classic Debates and New Ideas*, ed. Duane Bratt and Christopher J. Kukucha, Oxford, Oxford University Press, 2007.

David Charles-Philippe. *La guerre et la paix- Approches contemporaines de la sécurité et de la stratégie*, 2^e éd., Montréal, Presses de la Fondation nationale des Sciences politiques, 2006.

Donneur André. *Politique étrangère canadienne*, Montréal : Guérin universitaire, 1994.

Dioury Mohamed. *Économie Internationale*, 2e ed. Montréal, Décarie Éditeur, 2000. Institut canadien de défense et d'affaires étrangères, *Dans l'intérêt national: La politique étrangère dans un monde précaire*, Ottawa, 2003.

Flynn, Stephen E. "Beyond Border Control." *Foreign Affairs* 79, no. 6 (Nov/Dec, 2000): 57.

Jean-François Gagné, "Geopolitics in a Post-Cold War Context: From Geo-Strategic to Geo-Economic Considerations?", Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques, Occasional Paper no. 15, UQAM, 2007.

Gray Colin S. and Sloan Geoffrey. *Geopolitics: Geography and Strategy*, Portland, Frank Cass Publishers USA, 1999

Philippe Garigue, « La politique de défense du Canada et ses priorités stratégiques », *Revue canadienne de science politique*, Vol. 13, No.3 (Sep. 1980), pp.537-563.

Hall, J. Reggie. "Expeditionary Airpower." *Air Force Journal of Logistics* 25, no. 1 (Spring, 2001): 18.

Institut canadien de défense et d'affaires étrangères (ICDAE). *Dans l'Intérêt national : La politique étrangère canadienne dans un monde précaire*, Ottawa, 2003, p.1-46

Irwin, S.E. "Canadian Transformation and Logistics." Toronto: Canadian Forces College Command Staff Course Research Paper, 2006

Jackson Robert J. and Jackson Doreen. *Politics in Canada: Culture, Institutions, Behaviour and Public Policy*, 2nd ed. Toronto, Prentice-Hall, 2006

Jackson Robert and Sorensen Georg. *Introduction to International relations: Theories and approaches*, 2nd Ed. Oxford, Oxford University Press, 2003.

The Honourable Colin Kenny, *Canadian Security and Military Preparedness*, Report prepared for The Standing Senate Committee on National Security and Defence (Ottawa: Communications Group, February 2002)

Klein, John J. and Rich Morales. "Sea Basing isn't Just about the Sea." *U.S. Naval Institute Proceedings* 130, no. 1 (01, 2004): 32-35.

"How to Find and Service US Customers." *Canadian Transportation Logistics* 101, no. 11 (Nov/Dec, 1998): 16.

"Logistics Determines Future US Action." *Defense & Foreign Affairs Strategic Policy* 27, no. 10 (Oct, 1999): 9.

Lambert Douglas M. and Stock James R. *Strategic Logistics Management*, 3rd ed., Irwin McGraw-Hill, USA, 1993

Lambert, Douglas M., James R. Stock and Lisa M. Ellram. *Fundamentals of logistics management*. Boston : Irwin/McGraw-Hill, 1998. (658.5 L2 1998 / IRC-CIS)

Leblanc, Daniel. "McCallum Seeking Money for Forces, Modern Equipment." *The Globe and Mail*, Oct 26, 2002.

MacKenzie, Lewis. "Making Foreign Policy on the Fly." *National Post*, Feb 17, 2003.

Madar Daniel. *Canadian International Relations*, Scarborough, Prentice Hall Canada, 2000.

Michaud, Nelson and Louis Belanger. "Canadian Institutional Strategies: New Orientations for a Middle Power Foreign Policy?" extrait de *Australian Journal of International Affairs* 54, no. 1 (04, 2000): 97-110.

Michaud, Nelson and Isabelle Ramet. "Québec Et Politique Étrangère: Contradiction Ou Réalité?" *International Journal* 59, no. 2 (Spring, 2004): 303.

Michaud Nelson. "Value and Canadian Foreign Policy-making: Inspiration or Hindrance ?", extrait de *Readings in Canadian Foreign Policy: Classic Debates and New Ideas*, ed. Duane Bratt and Christopher J. Kukucha, Oxford, Oxford University Press, 2007.

Mitchell, Paul T. "Joint Support Ship." *U.S.Naval Institute Proceedings* 130, no. 3 (03, 2004): 64-66.

Dr. Dan Middlemiss, "A military in Support of Canadian Foreign Policy: Some Fundamental Considerations", consulté le 27 septembre à http://www.forces.gc.ca/admpol/downloads/sdf_newsletter/SDF-07

Nossal Richard. *The Politics of Canadian Foreign Policy*, 3rd Ed., Scarborough, Prentice Hall Canada, 1997

Nossal Richard Kim. "Analysing Domestic Sources of Canadian Foreign Policy", extrait de *Readings in Canadian Foreign Policy: Classic Debates and New Ideas*, ed. Duane Bratt and Christopher J. Kukucha, Oxford, Oxford University Press, 2007

Nossal Richard Kim, "The World We Want: The Purposeful Confusion of Values, Goals, and Interests in Canadian Foreign Policy", consulté le 22 septembre 2007 à <http://www.cdfai.org/currentpublications/>

O'Hanlon, Michael. "Clinton's Strong Defense Legacy." *Foreign Affairs* 82, no. 6 (2003): 126-134.

Paret Peter, "Makers of Modern Strategy: from Machiavelli to the Nuclear Age", Princeton, Princeton University Press, 1986, p.26-28.

Prince, Ted. "Foreign Policy and Logistics." *Journal of Commerce*, Jan 2, 2006.

Rosecrance Richard. *International Relations: Peace or War?*, McGraw-Hill Book Company, USA, 1973

Saunders, Doug, Mark MacKinnon, and Gloria Galloway. "PMO Wanted Crisis Kept Under Wraps, Sources Say." *The Globe and Mail (Index-Only)*, Jul 20, 2006.

Smyrlis, Lou. "Mulroney Calls for Free Trade Across Americas in SCL Address." *Canadian Transportation & Logistics* 110, no. 5 (05, 2007): 29-29.

Szeto Ray and Cooper Barry, "The Need for Canadian Strategic Lift", Calgary Policy Research Centre, The Fraser Institute, No.5, August 2005.

Taylor, John C., Douglas R. Robideaux, and George C. Jackson. "U.S.-Canada Transportation and Logistics: Border Impacts and Costs, Causes, and Possible Solutions." *Transportation Journal* 43, no. 4 (Fall, 2004): 5-21.

Taylor J.H., "The Conservatives and Foreign-Policy Making: A Foreign Service view" in *Diplomatic Departures: The Conservative Era in Canadian Foreign Policy, 1984-1993*, ed. Nelson Michaud and Richard Nossal, Vancouver, UBC Press, 2001.

Major Jeff Tasser. 2003, été. « Faits et invariants : Le contexte fluctuant de la politique de défense du Canada » dans *Revue militaire canadienne* 2 (04) :

Wikipedia, "Gunboat Diplomacy", disponible sur http://en.wikipedia.org/wiki/Gunboat_diplomacy, consulté le 26 septembre 2007

Publications secondaires

Booth, K. *Navies and Foreign Policy*, Londres, Croom Helm, 1977.

Cable, James. *Gunboat Diplomacy: Political Applications of Limited Naval Force, 1919-1991*, Londres, Macmillan, 1994.

David A. Charters, "Canadian Foreign policy, Terrorism, and Non-Traditional Security Threats : Temporary Aberrations or Permanent Condition ?" consulté le 20 septembre 2007 à <http://www.cdfai.org/PDF/>

Haldi-Bergsrom, Stacy, "The Influence of Logistics on War Widening", *Defense Security Analysis*, Vol 18, no. 1, 2002.

David M. Malone, "Canadian Foreign Policy Post 9-11: Institutional and Other Challenges", consulté le 20 septembre 2007 à <http://www.cdfai.org/currentpublications/>

Lapierre, Jean-François, "L'évolution de la politique étrangère du Canada au Proche-Orient depuis 1947", mémoire de maîtrise, Université Laval, 2006.

Michaud, Nelson et Bélanger Louis. "Les politiques canadiennes en matière de sécurité : vers une 'australisation' ?" *Études internationales* 30(2) : 373-396. juin, 1999.

Segal, Hugh D. "Sécurité nationale, intérêt public et façon de gouverner : le temps d'innover" in *Revue militaire canadienne* 2(2) 2001, été : 39-42. En ligne : http://www.journal.dnd.ca/vol2/no2_f/policy_f/policy1_f.html

Vasquez John A. and Elman Colin. *Realism and The Balancing of Power-A New Debate*, New Jersey, Prentice Hall, 2003.

Van Creveld Martin. *Supplying War: Logistics from Wallenstein to Patton*, Cambridge, Cambridge University Press, 1977.

Thompson, Major General Julian; *The Lifeblood of War: Logistics in Armed Conflict*: (Brassey's (UK); London; 1991)